**Homélie du dimanche 16 janvier 2022 : 2° dimanche du Temps ordinaire**
Is 62,1-5 ; Ps 95(96) ; 1Co 12,4-11 ; Jn 2,1-11

Dimanche dernier, dans l'Evangile, Jésus a reçu le baptême de Jean dans le Jourdain et il a entendu la voix de son Père venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien aimé, en toi, je trouve ma joie ». Aujourd'hui, la Parole de Dieu nous invite à entendre que cette joie, il cherche à nous la partager, à nous la donner, pour notre plus grande joie et pour sa plus grande joie. Pour qu'à notre tour nous la partagions.

Ils n'ont plus de vin. Marie, qui a un œil sur tout, s'aperçoit que les noces tournent court ; que la fête risque d'être gâchée par un bête problème d'approvisionnement. A sa demande, Jésus agit, dans la discrétion, et le vin coule de nouveau à flot, faisant la joie des convives et l'admiration du maître du repas, car en plus, le vin qui arrive est de grande qualité. Pour Jésus, comme pour Marie, il est inconcevable que la joie ne soit pas complète à l'un des moments les plus significatifs de l'existence des hommes, celui des noces ! Ce moment où l'homme et la femme s'unissent de manière indéfectible pour la vie, où une alliance est scellée entre deux personnes, à l'image de l'Alliance que Dieu lui-même scelle avec l'humanité et avec chacun de nous. La joie de ces noces, à Cana, signe précisément la présence agissante et discrète de Dieu à ces noces, mais aussi à toute notre vie, présence agissante en la personne de Jésus. Et les disciples ne s'y trompent pas ; ils reconnaissent bien le signe de la présence de Dieu en Jésus dans le miracle du vin et dans la joie que ce miracle provoque : « il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui. »

Dans cette scène, un moment peut retenir notre attention : Jésus demande aux serviteurs de remplir d'eau les jarres. Jésus ne fait dans la demi-mesure. Il met lui-même toute sa joie à préparer son coup : regardons-le tout heureux de rendre heureux les mariés et leurs invités avec ces 600 litres de bon vin. Oui, Dieu met tout son cœur, toute son énergie à faire notre joie, pour sa joie à lui. Quelle formidable énergie peut produire le fait de s'entendre dire par celui ou celle qu'on aime : « en toi, je trouve ma joie » ! C'est peut-être cette énergie qu'a ressentie Jésus, à son baptême, et cette énergie, il ne peut que vouloir la transmettre à ceux qu'il aime. Sa manière de trouver la joie, c'est de donner de la joie à ses convives. Entendons que notre joie fait la joie de Dieu, que Dieu trouve sa joie dans le fait de nous partager sa joie … pour autant que nous acceptions de la recevoir, de l'accueillir ! Et qu'il nous invite à notre tour à partager cette joie autour de nous !

Non seulement Dieu donne abondamment ce qu'il a, mais il donne encore ce qu'il est, au service des hommes et des femmes avec qui il a plaisir à être en relation. C'est tout le sens de l'extrait de la 1° lettre aux Corinthiens que nous avons entendu dans la deuxième lecture. Les dons de la grâce sont variés, nous dit Saint Paul, mais c'est le même Esprit, l'Esprit de Dieu, qui dispense ces dons. Dieu prend soin de distribuer les dons de l'Esprit, je cite, « à chacun en particulier », « en vue du bien ». Pour sa plus grande joie, Dieu se donne à chacun de nous d'une manière particulière en fonction de ce que nous sommes, et de ce dont nous avons besoin en vue de notre bien, de notre édification ; il distribue aussi ses dons en vue de l'édification du corps entier, donnant à chacun ce qui lui convient pour qu'il puisse à son tour le mettre au service, en faire profiter la communauté, et la première de ces communautés, c'est la famille, c'est le couple. Dieu ne ménage pas ses efforts, il ne retient rien jalousement pour lui, mais ce qu'il est, il nous le donne généreusement, en prenant soin de ce dont nous avons besoin, individuellement et collectivement, pour grandir, être davantage vivant et dans la joie !

Nous sommes le deuxième dimanche du temps ordinaire, deuxième dimanche qui insiste sur la joie, ne serait-ce pas le signe que la joie marque le temps ordinaire de Dieu ? Que la joie est l'ordinaire du Royaume de Dieu ? Peut-être bien, finalement ! Inviter Dieu à nos noces, inviter Dieu dans notre vie conjugale, inviter Dieu dans toutes les dimensions de notre vie, c'est se donner l'opportunité

d’accueillir ses dons, et le don qu’il fait de lui-même pour une vie de qualité, c’est lui donner à lui, Dieu, l’opportunité de nous donner sa joie, une joie de qualité ! Dès lors, nous pouvons nous attacher à accueillir aussi pleinement que possible cette joie qui vient de Dieu, à laisser enchanter ou réenchanter notre quotidien en repérant les traces de cette joie qui marque la présence aimante de Dieu à nos côtés, lui qui agit avec discrétion dans notre quotidien. Dès lors, nous pouvons aussi nous sentir invités à réenchanter le quotidien de nos proches et de ceux dont nous croisons le chemin, à partager autour de nous cette joie qui vient de Dieu, et à faire ainsi rayonner le Royaume de Dieu autour de nous. Puissions-nous chacune, chacun devenir messager de cette Bonne Nouvelle d’un Dieu qui donne et se donne sans compter, et qui nous invite à notre tour à donner et nous donner sans compter, pour notre joie et pour la sienne. Amen !

Pierre Laurens-Frings, jésuite